

Interco Les élus valident les orientations budgétaires 2026

■ Le 26 janvier, les élus de la communauté de communes Comtal Lot et Truyère se sont réunis à Espalion.

La séance a été principalement consacrée au budget 2026 et à plusieurs projets structurants pour le territoire. Les élus ont notamment validé la répartition d'une dotation exceptionnelle de l'État pour la voirie, calculée selon les kilomètres relevant des compétences de la communauté de communes et des communes.

Cap sur un budget de proximité

Le Rapport d'Orientation Budgétaire (ROB) a été présenté puis approuvé à l'unanimité. Les orientations pour 2026 s'inscrivent dans la continuité de la philosophie « fil rouge » de l'intercommunalité, fondée sur l'équité territoriale et des réponses « cousues main » aux besoins des communes.

Le budget prévoit des interventions à la demande des communes, le soutien et le développement des services de proximité, ainsi que le renforcement de l'attractivité du territoire. Les investissements porteront notamment sur la voirie, le Point Info Séniors, la petite enfance et le développement économique.

Un nouvel enjeu apparaît avec le retour de la compétence fourrière animale à l'échelle inter-



Le conseil communautaire autour du budget 2026.

communale.

Économie et habitat au cœur des priorités

Le conseil a validé le plan de financement pour l'extension de la zone d'activités de Lioujas 4, incluant une demande de subvention DETR.

Le programme de travaux, estimé à 1,44 million d'euros HT, sera financé à 50 % par la DETR, 20 % par la Région et 432 000 euros en autofinancement.

Par ailleurs, une aide à l'habitat a été attribuée à trois propriétaires occupants à Espalion.

Environnement : stabilité et ajustements

Les statuts de l'Épage Aveyron Amont (SMBV2A) ont été modifiés pour permettre l'adhésion de l'établissement gemapien à d'autres structures.

Les tarifs des prestations liées à l'assainissement collectif et individuel sont maintenus pour 2026. Une convention transitoire concernant la réception et le dépotage des sous-produits issus de l'assainissement avec trois entreprises a également été approuvée.

Voirie, sport et attractivité touristique

Un avenant à la convention cadre de l'Opération de revitalisation

de territoire (ORT) « Petites Villes de Demain » du PETR du Haut-Rouergue permet d'élargir le périmètre ORT d'Espalion à la rue Chanoine Auzuech et au secteur du Centre Francis-Poulenc.

Deux demandes de subvention DETR ont été validées pour la voirie intercommunale en 2026, tandis que les tarifs de location des complexes sportifs sont reconduits à l'identique.

Sur le volet tourisme, une convention avec le Comité départemental de randonnée pédestre et une demande de subvention pour la sécurisation du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle entre Estaing, Sébrazac et Golinac ont été approuvées.

LE NAYRAC

Bien-être

Après-midi gym avec Énergie et Quiétude



Exercices avec les bâtons.

Samedi 24 janvier, l'association Énergie et Quiétude, toujours soucieuse du bien-être de ses adhérentes, avait programmé un après-midi gym avec Annie Raynal. Celui-ci était renouvelé cette année suite au succès de l'atelier du printemps 2025.

Deux séquences de 45 minutes environ étaient proposées : une première partie dynamique en musique et chorégraphies assis, debout, avec des baguettes qui sollicitaient les bras et les jambes, puis une deuxième partie gym douce sur tapis avec des ballons paille, étirements, équilibres...

L'animation était ouverte à tout le monde mais la plupart des participantes étaient adhérentes à Énergie et Quiétude.

L'après-midi s'est terminé par la dégustation d'une galette maison préparée par Marie-Bernadette, adepte des cours de qi gong.

LE NAYRAC

Élections municipales

Expérience et jeunesse unies autour de Jean-Louis Raynaldy

À l'approche des prochaines élections municipales, la commune du Nayrac voit se dessiner une nouvelle dynamique autour d'une équipe renouvelée et résolument tournée vers l'avenir. Une liste paritaire, alliant expérience et renouveau, a récemment été constituée pour proposer un projet au service de l'ensemble des Nayracoises et des Nayracois. Elle sera dirigée par Jean-Louis Raynaldy, maire sortant.

Composée de quinze candidats, cette équipe rassemble dix conseillers municipaux sortants, garants de la continuité et de la connaissance des dossiers communaux, ainsi que cinq nouveaux candidats, dont une majorité de jeunes souhaitant s'engager activement dans la vie locale. Tous ont en commun la volonté de mettre leur énergie, leurs compétences et leur disponibilité au service de la commune.

Cette diversité de profils, retraités, artisans, entrepreneurs, agriculteurs, médecin généraliste, responsable de production, agent de maîtrise,



La future équipe municipale autour de Jean-Louis Raynaldy.

ingénieur d'exploitation, aide à domicile, artiste peintre, permet à la liste de conjuguer expérience, dynamisme et regard neuf, afin de répondre au mieux aux enjeux actuels et futurs du Nayrac. Les candidats se retrouvent autour de valeurs partagées : proximité, écoute des habitants, sens de l'intérêt général et attachement au cadre de vie de la commune.

Réunis sous la bannière "Le Nayrac demain, une jeunesse engagée", les membres de la

liste ont choisi de se rassembler autour de Jean-Louis Raynaldy, tête de liste. Ensemble, ils entendent poursuivre le développement harmonieux de la commune, tout en préparant son avenir avec ambition et responsabilité.

Dans les semaines à venir, l'équipe présentera plus en détail ses orientations et ses propositions, avec l'objectif affirmé de construire, avec les habitants, Le Nayrac de demain.

Au 2^e plan de gauche à droite : Stéphanie Roux, Alison Brégou, Jean-Louis Raynaldy, Claire Marcillac, Jean Robert, Karine Pélamourgues, Aline Raynaldy, Quentin Dauban, Raymonde Denis, Christophe Brousse.

Au 1^{er} plan de gauche à droite : Jean-Louis Miquel, Patrice Maffre, Arnaud Molinarie, Bastien Turlan, Doriane Riani.

Le Nayrac

Le foyer rural, acteur de l'animation locale

Les membres du foyer rural étaient conviés à l'assemblée générale, samedi, à L'Auberge fleurie. L'un des coprésidents, Éric Orsal, a rappelé l'historique de la structure qui, depuis 1951, a pour mission d'animer le village en favorisant le bien vivre ensemble. Avec un fonctionnement en sections, l'association répond aux besoins de la population : chorale, peinture, théâtre, gym, musique, cinéma, animation et jeunesse. S'y ajoutent les festivals « Eire in Nayrac » et « Des femmes et des courts-métrages ».

L'organisation constitue une mosaïque intergénérationnelle ouverte aux communes environnantes. Catherine Laurens, également coprésidente, a présenté les bilans financier,



Les adhérents sont venus nombreux.

prévisionnel et moral, faisant état de 133 adhérents en 2025. Ces bilans ont été adoptés à l'unanimité. Les représentants des sections ont

ensuite exposé leurs activités, témoignant de l'implication des bénévoles et du rayonnement de l'association. Une nouvelle section a été créée pour la gestion du festival « Eire in Nayrac ». En 2025, la direction était assurée quatre membres, dont trois quittent l'association pour raisons de santé ou déménagement. Si une personne s'est manifestée pour intégrer la structure, la recherche de volontaires se poursuit.

Le programme 2026 a été dévoilé, incluant des bals, un vide-greniers, des concours de belote, des concerts, des spectacles et la fête de la Saint-Étienne. Le maire Jean-Louis Raynaldy a souligné l'investissement des participants pour leur rôle dans le dynamisme du village et l'accueil de nouveaux arrivants.

PORTRAIT. Gaël Monfils, Nolann Le Garrec, Christophe Galtier... Pier Gauthier, référence dans le coaching mental, accompagne l'élite du sport français

ABONNÉS 



Pier Gauthier, 53 ans, au cœur de son bureau installé dans sa résidence, au Nayrac. / Centre Presse - A.R.

Né à Rennes, l'ancien joueur de tennis professionnel s'est depuis reconverti dans le coaching mental de certains des plus grands sportifs français. Une activité que le quinquagénaire mène aujourd'hui en toute discrétion depuis Le Nayrac, où il est installé avec sa famille.

C'est une figure encore méconnue en Aveyron. Pourtant, il suffit de faire quelques recherches pour se rendre compte du CV du personnage. Pier Gauthier (à prononcer Pierre) est devenu une référence dans le paysage français du sport haut niveau. Son leitmotiv ? La performance.

Mais pas celle obtenue après avoir multiplié le même geste technique des milliers de fois. Ni le résultat d'une préparation physique poussée jusqu'aux limites du corps humain. Là où il va chercher les micro-détails permettant de faire basculer le sort d'une rencontre, c'est en musclant le cerveau des athlètes. *"À très haut niveau, c'est ce qui fait la différence entre un très grand sportif et un champion"*, assure-t-il.

"On souhaitait s'installer à la campagne"

C'est ainsi que depuis 2014, le natif de Rennes, âgé de 53 ans, a monté sa structure baptisée Coaching mental, dans laquelle, avec deux autres entraîneurs, il a accompagné plus de 500 sportifs sur le sujet de la préparation mentale. *"Depuis ce cap, on a arrêté de compter"*, s'en amuse-t-il.

Gaël Monfils: "De tels prérequis physiques et techniques, je n'ai jamais vu ça!"

Malgré une courte collaboration de fin 2006 à début 2007, Pier Gauthier garde un souvenir tout particulier de Gaël Monfils. "De tels prérequis, physiquement et techniquement dans la manière de frapper la balle, je n'ai jamais vu ça", assure-t-il.

Pourtant, celui-ci n'a jamais réussi à lui faire adopter sa méthode de préparation, alors que le mental a souvent été considéré comme une faiblesse du joueur français. "C'est un sujet qu'il n'a jamais voulu aborder avec moi. Mais je continue de penser que s'il avait réussi à se canaliser, il aurait peut-être été au niveau des plus grands. À son top, il était inarrêtable", analyse Pier Gauthier. Qui prend l'exemple du tournoi de Doha, en 2012, pour résumer sa longue carrière. "En demi, il affronte Nadal et lui colle 3 et 4 en faisant un match exceptionnel. Mais le lendemain, il s'incline en finale", contre Jo-Wilfried Tsonga en l'occurrence. En 2026, à bientôt 40 ans, Gaël Monfils entame une saison en forme de tournée d'adieu au circuit professionnel.

Une activité qu'il mène depuis un peu plus d'un an, depuis le petit village du Nayrac, au cœur du Nord-Aveyron, où il s'est installé avec sa conjointe et ses deux enfants. *"Je suis en quelque sorte un globe-trotter ! Après avoir été un peu partout, notamment à Paris et à Aix-en-*

Provence, on souhaitait s'installer à la campagne. L'Aveyron nous plaisait beaucoup, on est venus plusieurs fois en vacances ici, jusqu'à s'y installer", raconte-t-il.

Ce qu'il ne considère pas comme une contrainte sur le plan professionnel, car il réalise l'intégralité de ses échanges en visioconférence. *"Le Covid est venu libérer de nombreuses personnes sur ce principe. Et puis, en accompagnant des sportifs, on suit des professionnels qui se déplacent partout dans le monde. C'est plus pratique pour tout le monde."*

Un espoir du tennis français

Mais la carrière sportive de cet homme ne se limite pas à ce rôle de préparateur mental. Tout commence dès le plus jeune âge. Grandissant à Orange dans le Vaucluse, Pier Gauthier tombe amoureux de la petite balle jaune et devient l'un des espoirs du tennis français. *"J'ai rejoint l'Insep à l'âge de 13 ans. Et j'ai été champion de France des moins de 18 ans", retrace-t-il.* Pourtant, après avoir atteint le 202^e rang mondial au classement ATP, sa carrière s'arrête rapidement, à l'âge de 26 ans, en raison de blessures récurrentes.



Pier Gauthier s'est d'abord illustré en tant que joueur de tennis, atteignant le 202^e rang mondial.
/ Repro CP

Sans grand parcours scolaire ni baccalauréat en poche, celui-ci doit rebondir et tente alors un retour gagnant dans le tennis, mais cette fois-ci en tant qu'entraîneur. *"Sur le court, j'avais des difficultés à me canaliser. J'ai été accompagné sur le plan mental et ça m'a beaucoup aidé, raconte le néo-Aveyronnais. Donc je me suis dit : "Je vais coacher tout en intégrant le volet mental dans mon offre.""* A une période où ce sujet reste tabou dans les vestiaires. *"Le sportif ne veut pas avouer qu'il a besoin d'aide, pour lui, recourir à un préparateur mental, c'est renvoyer l'impression qu'il est faible", explique Pier Gauthier.*

Entraîneur de Grosjean, Monfil, Llodra...

Pour autant, les résultats suivent et sa carrière change de dimension en 2001, avec l'opportunité de coacher le numéro un français de l'époque, Sébastien Grosjean. *"Il faut se remettre dans le contexte, j'avais seulement 29 ans, c'était très rare d'avoir un coach si jeune. Il fallait à tout prix que l'on performe pour que je puisse faire valoir mon rôle", explique-t-il.*

C'est chose faite avec la meilleure saison de la carrière du Marseillais sur le circuit, ponctuée par une victoire au Masters 1 000 de Paris, une demi-finale à Roland-Garros (après avoir battu Andre Agassi en quarts de finale) et une finale au Masters de fin de saison, grimpant jusqu'au quatrième rang mondial. *"Je me rappelle encore des coups droits décroisés que Seb adorait faire. C'est un coup extrêmement difficile, sans aucune marge de sécurité. Et pourtant, cette année-là à Bercy, tous étaient parfaits", se remémore l'entraîneur.* Qui poursuit ainsi son chemin auprès des meilleurs Français comme Gaël Monfil, lors d'une courte collaboration, ou Michaël Llodra.

Outre une parenthèse en tant que responsable du développement du tennis pour la fédération du Qatar, celui-ci finit par ouvrir son champ de compétences, et devenir coach mental à part entière, pour l'ensemble des disciplines sportives. Une évolution naturelle. L'entraîneur de football Christophe Galtier, le demi de mêlée du XV de France Nolann Le Garrec, les frères biathlètes Fabien et Emilien Claude, le tennisman français Ugo Humbert, de nombreux joueurs de poker ou même des structures d'esport sont des exemples de personnalités accompagnées par Pier Gauthier sur le volet de la préparation mentale. D'ailleurs, celui-ci ne se limite pas aux terrains puisqu'il propose également ses formations en entreprise.

"Être dans la zone"

Une question reste pourtant en suspens. Comment explique-t-il sa méthode, et en quoi consiste concrètement la préparation mentale ? *"Dès que l'on cherche à performer, il existe un état optimal. On parle souvent d'être "dans la zone" ou de "flow", répond-il. Tout le monde pense que c'est un hasard, pourtant, à l'époque, des gars comme Andre Agassi ou Lleyton Hewitt étaient systématiquement dans cet état ! C'est bien la preuve que c'est contrôlable et qu'on peut le travailler, c'est mon rôle."*

C'est ainsi qu'est théorisée l'idée d'enseigner aux sportifs comment prendre pleinement le contrôle de leur cerveau, au travers d'une méthode qu'il nomme par l'acronyme "Accéder" pour adaptation et acceptation, confiance, concentration, émotions, détermination, environnement, ressources et responsabilités.

Des enseignements reposant sur la multiplication d'entretiens avec ces professionnels. Le reste de la recette, élaborée en toute discrétion depuis son bureau au Nayrac, reste secrète...



Le coach mental aux côtés d'Alix Collombon lors d'une séance de préparation mentale, joueuse française la mieux classée en padel. / Repro CP

Accompagner le Raf ? "Ce serait génial, il y a quelque chose à faire!"

Convaincu par l'importance de la préparation mentale, celui-ci pense toujours que cette arme n'est pas utilisée à son plein potentiel dans de nombreux sports, dont le football.

Installé depuis peu, Pier Gauthier reste pour l'heure assez éloigné du milieu sportif aveyronnais. Pourtant, celui-ci a quelques idées afin de participer à son développement.

"Mon rêve ultime dans mon métier, ce serait de pouvoir inculquer ces principes à tout un collectif. Je suis sûr que les effets seraient décuplés", promet-il.

Alors, le coach mental trouve avec le Rodez Aveyron football, pensionnaire de Ligue 2, un cobaye idéal pour mener cette expérience. "Ce serait génial de pouvoir travailler avec ce club, maintenant que je suis installé ici. D'autant que je suis convaincu qu'il y aurait quelque chose à faire. Vous prenez l'effectif actuel, où chaque joueur a sa valeur X. Maintenant, imaginez si chacune de ces individualités jouait à son meilleur niveau en même temps ! Il y aurait peut-être même moyen de monter en Ligue 1 !"

Un professionnel sûr de lui - logique pour quelqu'un qui loue l'importance de la confiance en soi. Car au-delà de cet aspect, Pier Gauthier entend défendre le rôle de la préparation mentale, qui reste à ses yeux encore sous évaluée dans le sport. "Mais ça change. On a passé un cap avec des champions comme Teddy Riner ou Léon Marchand qui n'hésitent plus à en parler", nuance-t-il.

Celui-ci prend des exemples des succès récents dans le football français pour justifier son point de vue. "L'un des plus anciens membres du staff de Luis Enrique est un préparateur mental ! Quand on voit l'année 2025 totalement dingue du PSG avec des joueurs qui surperforment tous en même temps, il n'y est pas étranger. Dans la même veine, un préparateur mental a accompagné l'arrivée d'Eric Roy à Brest, qui est passé du bas de tableau à la Ligue des champions...", cite-t-il.

"Le mental, c'est la clé de la constance"

Pour autant, l'entraîneur ne peut pas résumer l'explication d'une performance à l'aspect mental. "Bien sûr, il faut avoir des prérequis techniques et physiques pour être un sportif de haut niveau, confirme Pier Gauthier. Mais la difficulté, c'est d'évoluer dans la meilleure version de soi-même. Et le mental, c'est la clé de la constance."

L'ancien joueur prend l'exemple du tennis. "Honnêtement, c'est difficile à l'entraînement, de voir la différence entre le 200e et un top 20 mondial dans leur manière de frapper la balle. Pourtant, la différence se fait en match." Car il suffit d'un grain de sable pour enrayer la machine. "Plus on monte en niveau et plus l'équilibre nécessaire afin d'être dans la zone est fragile. L'idée, c'est d'atteindre ce niveau indépendamment du résultat en match." Toute une philosophie, en laquelle le préparateur mental croit dur comme fer.

Interco Des vœux axés sur le concret et le quotidien

■ La communauté de communes Comtal Lot et Truyère a tenu sa cérémonie des vœux le 22 janvier au siège de l'intercommunalité, clôturant ainsi la série des vœux communaux.

Autour de Nicolas Bessière, président de la communauté de communes, étaient présents les représentants de l'État et du Département, dont Véronique Ortet, Secrétaire générale de la préfecture, le sénateur Jean-Claude Anglars, Magali Bes-saou, Jean-Luc Calmelly, ainsi que de nombreux maires, élus locaux, acteurs économiques et associatifs, forces de sécurité et agents territoriaux. Cette année, le président a mis l'accent sur les services concrets rendus aux habitants et aux communes : « *Nous sommes là pour accompagner chaque commune et chaque habitant au quotidien* », privilégiant l'action concrète à un bilan exhaustif.

Sport, tourisme et culture

Le sport et le tourisme sont soutenus à travers deux randonnées par commune, Trail D'Aqui et trois gymnases intercommunaux. La culture est également valorisée avec spectacles dans les villages, réseau de bibliothèques avec navette, conservatoire de musique, soutien à la bibliothèque Joseph-Vaylet, ainsi que l'accompagnement de plus de 35 associations



Les élus communautaires et partenaires institutionnels autour de Nicolas Bessière.

locales et d'événements départementaux.

Économie, emploi et environnement

« *L'économie est le moteur de l'emploi, des services et de la contribution fiscale locale* », a rappelé le président. La requalification de la zone de La Bouysse et les aides à l'immobilier pour les entreprises illustrent cette dynamique.

L'environnement reste central, avec de nombreux chantiers d'assainissement et projets de préservation du territoire.

Services aux habitants, enfance et santé

Parmi les initiatives phares figurent le point info seniors, le relais petite enfance, les crèches intercommunales, les Espaces emploi formation et les centres sociaux. Les Maisons de santé assurent un maillage optimal du territoire, facilitant l'accès aux soins pour tous.

Accompagnement des communes et gouvernance

La communauté de communes propose une cellule gratuite d'assistance aux communes, qui a permis la réalisation de 80 études de projets depuis sa création.

« *La Com'Com n'est ni au-dessus ni en dessous des communes,*

elle est avec elles », a souligné Nicolas Bessière.

Depuis 2017, la Communauté de communes consolide ses compétences et redistribue sept millions d'euros chaque année aux différentes communes, avec le soutien de partenaires institutionnels et locaux.

À savoir, État, Région, Département, PETR, Smictom, Office de Tourisme et Sieda.

Pour conclure, le président a souligné que « *la force de notre communauté réside dans la collaboration, l'équité et le soutien aux initiatives locales* ».

La Com'Com continue ainsi de soutenir, fédérer et mettre en valeur chaque initiative pour un territoire dynamique et attractif.

Générosité

Don des vignerons pour le Téléthon



Les vignerons ont remis le chèque
aux deux représentants du Téléthon.

Comme chaque année, les Vignerons d'Olt aiment à participer à l'opération du Téléthon.

Malgré les difficultés climatiques et les récoltes amoindries en 2025, les vignerons ont reversé 250 euros au Téléthon. Lors de la remise du chèque ce mercredi 14 janvier, deux représentants du Téléthon, Eric et Dominique, ont chaleureusement remercié les vignerons de la Maison de la Vigne pour leur fidélité et leur générosité.

Avec le soutien et l'engagement des entreprises, commerçants, associations, mairies et particuliers, l'équipe des bénévoles de l'ensemble des six communes (Campuac, Coubi-sou, Estaing, Le Nayrac, Sébrazac, Villecomtal) a reversé à l'AFM-Téléthon la coquette somme de 14.866,40 euros pour l'édition 2025. Bravo à tous.

Le canton d'Estaing a été une nouvelle fois généreux. Les familles et les malades remercient vivement tous ceux qui ont contribué à ce succès. Ils gardent espoir car de nouvelles thérapies arrivent grâce à nous tous.

Devant l'ampleur de la tâche mais avec des avancées concrètes, l'équipe reste motivée et consciente que d'autres Téléthon seront nécessaires pour vaincre les maladies génétiques neuromusculaires mais aussi les maladies génétiques rares.

Filière bovins viande de l'Aubrac

Deuxième atelier pour la création de l'observatoire économique

Éleveurs, engraisseurs, acheteurs, abatteurs, bouchers... sont invités par le Parc naturel régional de l'Aubrac à prendre part à ce travail et bâtir un outil sur-mesure pour la filière. L'atelier se déroulera lundi 2 février, 14h-17h, à la salle des fêtes de Saint-Urcize.

Le premier temps de travail sur ce projet avait réuni une trentaine d'acteurs divers, éleveurs en circuits longs et courts, bouchers, chambres d'agriculture et organisations professionnelles agricoles... «Soumis à des "stress tests", ils avaient imaginé en petits groupes les impacts de difficultés saillantes pour la filière, comme la chute du nombre d'éleveurs, des sécheresses intenses, le prix du maigre qui continue d'augmenter, le manque d'animaux finis...» raconte Stéphanie Ingels, chargée de mission filières locales au Parc. Dans le prochain atelier, les participants seront invités à ré-



Réunion de travail en concertation avec les acteurs du territoire. PNR Aubrac.

fléchir aux actions à mettre en œuvre, localement, pour anticiper, éviter ou limiter ces problématiques. Un troisième et dernier atelier, jeudi 2 avril, permettra de bâtir un plan d'actions à engager. «Et ce sera à partir de ce plan d'actions que cet observatoire de la filière sera conçu, pour qu'il soit un outil sur-mesure d'analyse de son évolution et

de pilotage des actions» termine-t-elle.

Ce travail, qui se concentre sur les aspects socio-économiques, est mené en parallèle d'un programme de recherche de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) qui, lui, se déploiera en Aubrac pour travailler sur les

aspects agronomie, zootechnie et utilisation des ressources naturelles. «Deux chantiers menés de front, avec beaucoup de concertation entre acteurs, pour prendre à bras le corps les enjeux de la filière, rechercher, imaginer, tester des solutions locales, adaptées à l'Aubrac» conclut la chargée de mission.

Le Nayrac

Une pièce de théâtre très appréciée



Samedi, la toute nouvelle troupe de théâtre adultes du Conservatoire de l'Aveyron était sur la scène de l'espace multiculturel pour présenter « Les muses orphelines » du dramaturge québécois Michel Marc Bouchard. Ce sont les retrouvailles de trois sœurs et leur frère, abandonnés par leur mère 20 ans plus tôt et qui attendent son retour en cette veille de Pâques. Alors ressurgissent des tensions, des questions, des souvenirs lointains, mais aussi le vide qu'ils ont essayé

Les trois sœurs et leur frère en pleine conversation.

de combler, chacun ou chacune à sa façon...

Le public a été conquis par l'interprétation, la maîtrise du texte par les membres de la troupe dans un espace où les décors sont volontairement minimalistes. Des applaudissements leur ont été adressés de même qu'à Corinne Andrieu, pour la mise en scène et à Gilles pour la régie lumières.



LE NAYRAC. Le club de gymnastique fait une rentrée gourmande pour ses activités

Après quelques semaines de pause, les membres du club de gym se sont retrouvés ce lundi pour leur rencontre hebdomadaire.

Après l'effort de la bénéfique séance animée par Estelle, un petit instant de gourmandise était programmé. Comme

d'habitude, Gisèle la responsable de la section, avait tout préparé pour la dégustation des galettes et du cidre.

LE NAYRAC

Eire in Nayrac

La seconde édition du festival irlandais est en préparation

Après le succès du premier festival de musique irlandaise "Eire in Nayrac" en juin dernier, une deuxième édition se profile du vendredi 22 au lundi 25 mai (Pentecôte) prochains.

Pour préparer au mieux cette nouvelle édition, une réunion avait lieu samedi 11 janvier au cours de laquelle Michel et Jeanine Romieu, à l'origine de cette manifestation, présentaient le projet 2026.

Deux groupes venus d'Irlande seront présents pour les concerts du vendredi et du samedi et un bal clôturera le week-end le dimanche. Il y aura aussi des stages de danse, de musique, des animations dans les bars, à l'école...



La réunion s'est terminée autour des galettes et d'un verre de cidre.

Le budget prévisionnel était commenté ligne par ligne et recevait l'accord des participants. Venaient ensuite l'appel aux bénévoles aux postes préalablement définis : communication, graphisme, tombola, repas et buvettes, aire

de repos et accueil des festivaliers, signalétique, recherche de salles pour les stages, réservations pour les concerts, hébergements, acheminement des musiciens depuis l'aéroport de Toulouse...

Si cela représente un grand travail d'organisation, nul doute que tout sera prêt aux dates prévues et restera un moment festif et convivial, comme ce fut le cas en 2025.

Conseil départemental

Arnaud Viala trace les cartes d'un Aveyron combatif et solidaire pour 2026



Les vœux se sont déroulés à la salle d'animation de Baraqueville.

À l'occasion de la cérémonie des vœux du Département de l'Aveyron, organisée à la salle d'animation de Baraqueville, Arnaud Viala a livré un discours à la fois chaleureux, dense et résolument tourné vers l'action.

Devant de nombreux élus, représentants de l'État et acteurs du territoire, le président du Département a revendiqué un état d'esprit « positif, volontaire et lucide », tout en dressant le bilan d'une année 2025 intense et en esquissant les grands paris de 2026.

Dans un contexte marqué par les incertitudes internationales, les tensions nationales et un froid hivernal bien réel à Baraqueville, Arnaud Viala a ouvert la cérémonie sur un ton mêlant humour et gravité. « Tout se passe comme prévu », a-t-il glissé, avant de rappeler l'essentiel : la force du collectif aveyronnais.

Pour le président du Département, l'entrée dans 2026 impose un cap clair : rester « positif, battant et volontaire », sans naïveté, mais fi-

dèle aux valeurs qui fondent l'âme aveyronnaise. Le goût de l'effort, l'amour du travail bien fait, l'attention portée aux autres et la capacité à prendre son destin en main ont ainsi servi de fil conducteur à son propos.

Il a salué l'engagement quotidien des élus, des agents départementaux et de l'ensemble des partenaires institutionnels, soulignant que chaque décision est prise « au trébuchet de son impact sur le service public de proximité ». Une exigence qui, selon lui, ne souffre aucune concession.

DOUZE CARTES POUR UNE ANNÉE D'ACTIONS CONCRÈTES

Arnaud Viala a ensuite déroulé le bilan de 2025 à travers la métaphore des « douze cartes maîtresses », correspondant aux grands axes de l'action départementale. Du déploiement de France Travail à l'achèvement du dossier de la fibre optique, de la protection de l'enfance à la création de la marque Aveyron Services, en passant par les routes, l'innovation so-

ciale, l'eau, l'habitat ou encore le « Fabriqué en Aveyron », chaque mois a été marqué par des décisions structurantes.

L'année a également été fortement mobilisée par le soutien au monde agricole, durement éprouvé par la dermatose nodulaire contagieuse, les inquiétudes liées au Mercosur et les interrogations profondes sur l'avenir du métier. « En Aveyron, il existe un pacte sacré autour de l'agriculture, et nous ferons tout pour le préserver », a insisté le président.

Parmi les choix difficiles assumés, il a évoqué la fermeture de certains musées, décidée au nom de l'intérêt général, ainsi qu'un effort d'investissement inédit : près de 80 millions d'euros en 2025, tout en réduisant la dette départementale.

2026 : MUNICIPALES, INVESTISSEMENTS ET AUDACE COLLECTIVE

Se tournant vers l'avenir, Arnaud Viala a identifié plusieurs « parties à gagner » en 2026. D'abord, les élections

municipales, qu'il a qualifiées de moment essentiel de la démocratie locale, exprimant son respect et son affection pour les maires aveyronnais. Ensuite, un budget départemental historique, avec près de 100 millions d'euros d'investissements prévus, pour soutenir les grands chantiers, l'économie locale et les projets des communes.

Enfin, le président a revendiqué l'audace, notamment avec le lancement du chantier de réhabilitation du palais épiscopal, appelé à devenir un « phare » et un symbole collectif de l'identité aveyronnaise.

Conscient de la gravité du monde et des tensions qui traversent la société, Arnaud Viala a conclu sur un appel à la responsabilité et à l'action locale : « Nous ne devons pas subir, mais tenir et faire face, ensemble. » Avant de formuler son vœu pour 2026 : continuer à jouer collectif, pour un Aveyron solidaire, ambitieux et fier de ses atouts.



LE NAYRAC. Échange des vœux et partage des galettes

Les adhérents du club Sourires d'automne se sont retrouvés le mardi 6 janvier. Après l'échange des vœux pour l'année 2026, diverses activités ont été organisées, notamment des jeux de cartes et des jeux de société. À l'occasion de L'Épiphanie, des galettes ont été partagées au moment du goûter. Les sessions de jeux se poursuivront les mardis 20 janvier, 3 et 17 février, ainsi que les 3 et 24 mars à l'espace multiculturel. Par ailleurs, un repas choucroute est programmé le dimanche 15 février au restaurant Anglade et un quine aura lieu le dimanche 15 mars.

Vœux de la municipalité

L'année 2025 a été dynamique



Accueil par les musiciens du Nayrac.



Autour du buffet.

Quelques jours avant la fin 2025, la municipalité avait convié Nayracoises et Nayracois à l'espace multiculturel. Les musiciens du Nayrac étaient déjà en place pour un accueil au son des musiques traditionnelles. Rémi Romieu, auteur, compositeur, interprète et habitant du village, proposait ensuite un florilège de son répertoire.

Le maire, Jean-Louis Raynaldy, prenait alors la parole et remerciait les personnes présentes, notamment Jean-Claude Anglars, sénateur, Nicolas Bessière, président de la communauté de communes Comtal, Lot et Truyère et le maire de Florentin représenté par Sandrine Rouquie et excusait les absents.

Venaient ensuite le moment de dresser la synthèse de 2025, illustrée par un diaporama de photos et graphiques. Étant en période de réserve électo-

rale, les projets 2026 ne seront pas évoqués.

Démographie : la commune du Nayrac compte 546 habitants, contre 540 l'an passé. La poursuite de la rénovation de logements contribue à favoriser l'installation de nouveaux résidents et à dynamiser le village.

Personnel : en mai dernier, Sandrine Boitel a succédé à Jessica Miquel pour assurer la gestion de la cantine et l'entretien de l'école. Les repas sont désormais préparés à la résidence Saint-Jean à Saint-Amans-des-Côtes. «Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance envers l'ensemble du personnel communal. Votre engagement, votre sérieux et votre sens du service public sont exemplaires. Chacun joue un rôle essentiel dans le bon fonctionnement de notre commune. Je suis honoré et reconnaissant de pouvoir compter sur vous au quotidien».

Cadre de vie, fleurissement : toute l'année, Monoue et Fabienne ont œuvré avec passion pour embellir Le Nayrac avec le soutien précieux de Bastien, Serge et de la Serre départementale. Leur travail a été remarqué lors de la visite des responsables départementaux. La chapelle del Dol, véritable trésor de notre patrimoine, n'est pas oubliée et reste un site historique cher à notre commune. Les chemins de randonnée sont régulièrement entretenus par des bénévoles et permettent d'accueillir les randonneurs dans de bonnes conditions. Pour Noël, de magnifiques créations contribuent à l'atmosphère festive de cette période.

École : elle demeure un pilier essentiel pour l'avenir et le dynamisme démographique de la commune avec 45 élèves. Les enseignantes dévouées et engagées mettent en place de nombreuses activités soutenues par l'APE qui

s'investit constamment pour soutenir l'école.

Maison d'assistantes maternelles : les enfants sont accueillis avec le souci de leur bien-être, leur éveil et leur développement au quotidien.

Unité de vie : le foyer logement géré par une association est un espace où l'attention portée à chacun, le respect et la qualité de vie constituent des priorités quotidiennes.

Vie du village : des activités animées par le centre social, le relais petite enfance, et bien d'autres complètent l'offre des services présents sur le territoire.

Programmation culturelle : elle a été riche et est résumée par un petit film qui retrace tous les spectacles. Des dates sont déjà inscrites au calendrier 2026 avec le premier festival "Films australiens et néo-zélandais" les 11 et 12 avril, la deuxième édition du

festival "Eire In Nayrac" du 22 au 25 mai, la troisième édition du festival "Des femmes et des courts métrages" du 24 au 26 juillet.

Camping : de nombreux touristes apprécient ce lieu ombragé et bien entretenu qui fonctionne toute l'année.

Communication : un panneau lumineux a été installé et complète l'information déjà présente, comme la gazette, le site internet, illiwap, facebook...

Travaux : l'élagage, le déshibitage des branches, l'entretien des routes, la vérification des bornes à incendie, la construction d'un caveau communal... ont été réalisés. La rénovation du presbytère se concrétise et accueillera trois logements, une salle de réfectoire pour les élèves, une salle de réunion. Trois maisons Aveyron Habitat sont en cours de construction.

Venaient ensuite les remerciements à tous les partenaires et associations qui s'investissent pour rendre la vie nayracoise agréable.

Nicolas Bessière, saluait le dynamisme et l'attractivité du Nayrac et rappelait l'accompagnement de la communauté de communes au niveau culturel, au relais petite enfance, au point info senior... Jean-Claude Anglars félicitait la municipalité pour ses choix heureux envers la population, la jeunesse, les aînés, l'accueil pour le plus grand nombre... adressait ses vœux et terminait sur ces mots «Je serai toujours à vos côtés».

Jean-Louis Raynaldy concluait la rencontre en annonçant sa décision de renouveler son mandat à la tête de l'équipe municipale qui sera présentée prochainement avant d'inviter tout le monde à partager un buffet bien garni tout en poursuivant les échanges.



Rémi Romieu présente ses compositions musicales.



Moment convivial pour les Nayracois.

Politique Derrière les municipales, l'enjeu majeur des sénatoriales 2026

■ Une élection en cache une autre. En septembre, les conseillers municipaux, devenus grands électeurs, devront renouveler le Sénat de moitié. En Occitanie, neuf départements sont concernés. Comme l'Aveyron.

Si beaucoup sont focalisés sur les municipales et – déjà – la présidentielle 2027, un autre rendez-vous électoral marquera les prochains mois : les sénatoriales. Depuis 2011, les 348 sénateurs sont élus pour un mandat de six ans, renouvelés par moitié tous les trois ans.

En septembre 2026, ce sont les départements de l'Ain (01) à l'Indre (36), ainsi que du Bas-Rhin (67) au Territoire de Belfort (90) qui sont concernés. En Occitanie, on va donc voter dans neuf départements : l'Hérault (4 sièges), le Gard (3), l'Aveyron (2, Jean-Claude Anglars élu en 2020 et Alain Marc en 2014), l'Aude (2), la Haute-Garonne (5), l'Ariège (2), le Tam (2), le Tarn-et-Garonne (2) et le Gers (2).

Particularité de ce scrutin, le Sénat assurant « la représentation des collectivités territoriales », ce sont les maires et conseillers municipaux qui constituent 95 % du corps électoral. Il y a six ans, il y en avait 2 556 dans l'Hérault, 1 912 dans le Gard,



Jean-Claude Anglars (à gauche) a été élu en 2020 et Alain Marc en 2014. Archives

1 179 dans l'Aveyron et 900 dans l'Aude. Autant dire que les futurs candidats attendent de connaître les rapports de force que délivreront les urnes, en mars, pour se déterminer, surtout dans les départements où il faut élire au moins trois sénateurs, ce qui implique un scrutin de liste à la représentation proportionnelle, plus politique. L.T.

Quel mode de scrutin ?

Originalité des sénatoriales, elles combinent deux modes de scrutin : proportionnel et majoritaire. Dans les départements les plus peuplés, qui comptent trois sénateurs ou plus, un scrutin de liste à la représentation proportionnelle s'applique. La liste doit respecter une alternance entre les sexes. Si une femme est tête de liste, c'est un homme qui lui succède, puis une femme, etc. Pour les départements les moins peuplés ou un ou deux sénateurs sont élus, le scrutin majoritaire à deux tours est appliqué. Un(e) candidat(e), avec un(e) suppléant(e) peut se présenter. Le candidat et son suppléant doivent être de sexe différent. Trois quarts des sénateurs sont élus à la proportionnelle.

Les vœux d'Arnaud Viala

Vœux 2026 du président

Afin de bien entamer l'année 2026, Arnaud Viala, président du Département et ancien député, nous adresse ses vœux.

«Les derniers jours de 2025 ont décidément été à l'image des douze mois d'une année marquée par l'instabilité politique, les craintes pour notre économie, le spectre des guerres lointaines et rapprochées, la multiplication des crises, les doutes...

Juste avant Noël et jusqu'au 28 décembre, l'épisode neigeux qui nous a touchés par surprise a engendré des coupures d'électricité prolongées. Et même si chacun convient qu'il arrivait bien pire il y a quelques décennies, lorsque les hivers rigoureux frappaient encore l'Aveyron, force est de constater la vulnérabilité de notre monde qui se dit moderne, toujours plus connecté et toujours moins "déconnectable".

Une leçon, cependant : c'est en local qu'ont émergé les solutions, par l'entraide, la solidarité, la générosité de tous ceux qui ont donné un peu de nourriture et d'hospitalité aux automobilistes bloqués sur la route ; des agriculteurs qui ont mis à disposition leurs outils pour accélérer le déblocage, aux voisins qui ont prêté un groupe électrogène, offert un moment de convivialité, un peu de chaleur...

Avec Madame la Préfète de l'Aveyron et ses équipes, et les maires, le Département s'est mobilisé partout, sans relâche, et a actionné tous les moyens dont il dispose pour faciliter le retour à la normale.

En toile de fond de cet épisode météorologique persistent les tensions agricoles et les barrages qui les symbolisent. Dermatose nodulaire contagieuse, traité du Mercosur sont les antiennes du mécontentement, mais il est plus profond, plus existentiel... À mes yeux, c'est le cri du cœur de notre monde rural, qui ne veut pas qu'on l'isole, qu'on l'oublie.

En contrepoint, il faut observer avec objectivité nos raisons d'y croire : jusqu'à ce jour, notre économie reste solide, même s'il faut demeurer vigilant ; nos filets de sécurité fonctionnent, qu'ils soient institutionnels, associatifs ou spontanés ; nos efforts pour notre désenclavement produisent des effets, par la desserte aérienne,

par les avancées sur le dossier de la RN 88.

Entre Aveyronnais, nous savons faire le dos rond et faire face. Et il reste des projets, partout : privés d'abord, portés par tout un chacun, par les agriculteurs, les artisans, les commerçants, les entrepreneurs. Publics aussi, portés par les collectivités, au premier rang desquelles le Département, pleinement conscientes qu'elles sont la clé de voûte de l'investissement local.

2026 nous renvoie pleinement à cette réalité : c'est sur nous-mêmes que nous devons compter — plus que jamais — pour aller de l'avant, continuer d'équiper et d'aménager l'Aveyron, encourager l'installation de jeunes, apporter à nos seniors et aux plus fragiles d'entre nous les services dont ils ont besoin, chez eux.

Le Département s'est engagé avec enthousiasme dans tous ces défis. Il n'en lâche aucun et veut apporter à chacun de vous sa part de ce bien collectif.

2026 est l'année des maires : en mars, vous serez appelés à renouveler les conseils municipaux. Nous sommes et serons derrière chacune des équipes que vous désignerez, pour décupler leurs efforts et vous apporter votre morceau d'Aveyron, chez vous.

2026 est aussi l'année de l'éclosion de grands projets portés par le Département ; nous les poursuivons, car nous avons tout fait pour les mettre en œuvre, sans réduire les autres politiques qui nous incombent.

En 2026, plus que jamais, nous croyons à la proximité, à la force du collectif aveyronnais, à la puissance de notre caractère de travailleurs enracinés.

Pour 2026, au nom des élus du Département et en mon nom propre, je vous adresse un message de responsabilité et de détermination. De responsabilité, car je mesure le poids et l'importance des décisions à prendre : nous ne reculons devant aucune, avec pour lignes rouges l'intérêt général et l'obsession de faire de l'Aveyron un exemple national. De détermination à foncer et à tout tenter pour que l'avenir soit plus enjoué.

Bonne année à tous.»

Les vœux de Jean-Claude Anglars

En route vers une année d'engagement !

Jean-Claude Anglars, sénateur de l'Aveyron, nous souhaite une bonne année !

«Nous quittons 2025 marqués d'incertitudes et d'inquiétudes. D'un équilibre de paix fragilisé aux portes de l'Europe et au Proche-Orient, à l'avenir de nos campagnes luttant contre un virus bovin à éradiquer, en passant par la crise budgétaire et l'instabilité de la politique nationale, nous devons faire face aux difficultés du temps.

Et pourtant, au crépuscule de la nouvelle année, comment ne pas croire en l'avenir ?

Déterminés à ne pas subir mais à agir, forts des valeurs d'entraide et d'effort qui forgent les Aveyronnaises et les Aveyronnais, de la ténacité collective naitra le sursaut de 2026.

Espérons 2026 ! Aux plus fragiles, à ceux qui font face aux difficultés de la vie, souffrent de la maladie ou de la solitude, j'exprime mes vœux d'une année pleine de force et de détermination.

Osons 2026 ! J'ai confiance, et je fonde nos espoirs en la résilience qui s'inscrit en chacun de nous et nous anime.

Au cœur des territoires, l'engagement au service du collectif, que ce soit celui de bénévoles des nombreuses

associations de nos communes comme celui des élus locaux, invite à la mobilisation.

Au cœur des territoires, l'initiative locale et l'œuvre quotidienne des acteurs socio-économiques, des chefs d'entreprises, des commerçants, des artisans et des agriculteurs, des professionnels de santé... tracent la voie de l'opiniâtreté.

C'est le chemin qui me guide, c'est celui que je soutiens et qui dicte mon action parlementaire. Au Sénat, sans dogmatisme, j'agis avec le souci permanent du pragmatisme au service du terrain.

En 2026, nous écrirons ensemble de nouvelles pages de notre destin commun. L'Aveyron, terre de tous les challenges, nous inspirera toujours. Ici nous œuvrons pour un département toujours plus solidaire, innovant et force proposition. A Paris, nous porterons la voix de l'équilibre et exprimerons l'esprit de responsabilité.

Avec mes pensées pour celles et ceux qui assurent la sécurité des biens et des personnes dans nos villes et nos campagnes, que cette année de courage soit pour chacune et chacun d'entre vous couronnée de réussite et de prospérité.

Bonne année 2026 !»

Les vœux d'Alain Marc

Bonne année à l'Aveyron et aux Aveyronnais !

En cette nouvelle année, Alain Marc, sénateur de l'Aveyron et vice-président du Sénat, adresse ses vœux à tous.

«Nous vivons une période difficile au niveau mondial comme en France. Nous apprenons chaque jour un peu plus que la paix en Europe a un prix et que, dans notre pays, l'instabilité politique peut malmenner nos institutions.

Dans un contexte aussi lourd de menaces et sans renier les fondements de notre démocratie où la confrontation des idées doit demeurer un gage de liberté, nous avons besoin de points d'ancrage. De ceux qui permettent la prise en compte de la réalité des situations comme moteur de progrès et de justice sociale.

Le Sénat illustre bien cette ardente obligation.

Je m'inscris pleinement dans cette discipline de l'action publique et de ses financements. Elle est la seule capable d'assurer aux générations futures un parcours fidèle à notre histoire, sur des principes de responsabilité et de soutien aux plus fragiles qui me sont chers.

J'ai pour cela un indicateur, celui de nos collectivités de proximité, Région, Département, communautés de communes et communes. Loin des confrontations stériles, leurs élus sont sur le chantier sans relâche, «fantassins de la République» seulement animés par le désir du bien commun. Une partie d'entre eux seront renouvelés en 2026.

Je leur fais une totale confiance pour donner, avec tous les acteurs économiques et associatifs de nos

communes, du sens à ce que nous souhaitons tous pour l'Aveyron en cette année nouvelle : l'attractivité synonyme d'emploi en accélérant l'ouverture autoroutière sur l'axe Rodez-Séverac notamment ; l'équilibre de nos territoires à préserver ou à rétablir sur un réseau de villes et de bourgs à même de subvenir à nos besoins de services comme la sécurité, la santé ou l'éducation ; la capacité à retenir les jeunes et à accueillir des populations nouvelles ; l'attention portée à nos aînés et aux personnes les plus vulnérables ; la bonne réponse donnée aux enjeux environnementaux, culturels et d'innovation, marqueurs d'une ruralité fière de ses potentialités et dont l'agriculture doit rester un pilier. Les agriculteurs sont aujourd'hui en profonde souffrance. Ils méritent tout notre soutien.

Les Aveyronnais ont toujours su marier l'audace et les solidarités pour relever les défis, dans le respect des différences et avec la volonté d'aller de l'avant sans frilosité. Nos entreprises en sont un exemple puissant dans tous les domaines de l'agroalimentaire, de l'industrie, de l'artisanat et du commerce.

Sur ces bases solides, cimentées par le goût du travail et les valeurs de l'humanisme, l'Aveyron est plus que jamais en capacité de se faire une place à part dans le concert national et international. Nous gagnons ensemble ce pari sur l'avenir.

C'est mon souhait ardent. Avec une pensée plus particulière pour celles et ceux qui souffrent ou qui affrontent la solitude, il ne peut être dissocié de mes vœux à chacune et à chacun d'entre vous pour que 2026 soit à la hauteur de vos attentes personnelles et collectives.

Bonne année à l'Aveyron et aux Aveyronnais !»